

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Devarim - **Paracha:** Vaet'hanan, ch. 6, v. 4-9

Thème : Le chema Israël- **Auteur:** Dan Bijaoui

Titre: Lecture comme accueil du joug de la royauté céleste



Notes de
l'enseignant



Observations du rédacteur

Les versets qui font l'objet de cette étude sont les versets du premier paragraphe du chema. Nous ne nous arrêterons cependant pas à ces seuls versets. Nous entreprendrons une étude des trois paragraphes qui constituent le chema (bien qu'il soit naturel que le premier paragraphe soit plus amplement commenté). Nous aborderons cette étude au travers de la mitsva qui nous enjoint à lire ces trois paragraphes deux fois par jour.



Introduction

L'objectif de cette étude est tout d'abord que l'élève soit apte à accueillir le joug divin, et cela par le biais de la mitsva du קריאת שמע. Ce qui implique une compréhension de ce que veut dire l'accueil de la parole divine, le contenu du chema et le sens de la mitsva qui nous enjoint à le lire deux fois par jour.

Ensuite, il est important que les élèves prennent conscience de la profondeur et de la portée des mitsvot. Ce qui implique une étude de leur structure d'application. Par exemple, dans la mitsva du chema il s'agit de la lecture. Une compréhension de l'enjeu de cette mitsva implique donc une compréhension du concept de lecture.



Le texte étudié

דברים ו' ד'- ט'

שְׁמַע, יִשְׂרָאֵל: ה' אֱלֹהֵינוּ, ה' אֶחָד. וְאַהֲבַת, אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ, בְּכָל-לִבְבְּךָ וּבְכָל-נַפְשְׁךָ, וּבְכָל-מְאֹדְךָ וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה, אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם--עַל-לִבְבְּךָ וְשִׁנְתָם לְבִנְיָךְ, וְדַבַּרְתָּ בָם, בְּשַׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ וּבְלַכְתְּךָ בַדֶּרֶךְ, וּבְשֹׁכְבְךָ וּבְקוּמְךָ וְקִשְׁרָתָם לְאוֹת, עַל-יָדְךָ; וְהָיוּ לְטָטְפֹת, בֵּין עֵינֶיךָ וְכִתְבֹתָם עַל-מִזְזוֹת בֵּיתְךָ, וּבְשַׁעְרֶיךָ.

Pentateuque
[Deutéronome ch. 6,](#)
[v. 4, \(Devarim -](#)
[דברים](#)

Deutéronome 6, 4-9

⁴ Ecoute, Israël: l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un! ⁵ Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. ⁶ Ces devoirs que je t'impose aujourd'hui seront gravés dans ton cœur. ⁷ Tu les inculqueras à tes enfants et tu t'en entretiendras, soit dans ta maison, soit en voyage, en te couchant et en te levant. ⁸ Tu les attacheras, comme symbole, sur ton bras, et les porteras en fronteau entre tes yeux. ⁹ Tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.



L'hébreu dans le texte

- **Verset 5:** ובכל מאודך: La traduction littérale du mot 'מאוד' est 'très', comme dans le verset de la Genèse "והנה טוב מאוד" = "et voici que c'était très bien". Le Ramban explique donc que le sens des mots 'ואהבת... בכל מאודך' est: 'aime le beaucoup beaucoup'. Rachi à la suite des Sages commente: "Avec tout ton argent". Le Ramban explique que l'argent se dit מאוד car l'argent est ce qui se multiplie.
- **Verset 7:** ושננתם: Rachi explique: "Au sens de 'aiguiser". Du mot שן dont la traduction est dent. Ainsi Rachi explique que les paroles de la Tora doivent "être tranchantes dans ta bouche, que si on te pose une question, tu n'ai pas besoin de bégayer".
- **Verset 8:** טוטפות: Rachi explique que ce mot est formé de deux mots de deux langues différentes: 'טט' en Katpi signifie le chiffre deux, et פת en Afriki signifie le chiffre deux. Ainsi le mot טטפות a pour sens "deux-deux". Rachi explique qu'il s'agit des tefilin de la tête dans lesquels sont posés quatre parchemins: le mot טטפות portant sur ces quatre parchemins.



Analyse structurelle

Nous apportons ici les deux autres paragraphes du chema que nous lisons deux fois par jour:

1- Premier paragraphe:

Ci-dessus (dans texte étudié).

2- Second paragraphe:

דברים י"א, י"ג-כ"א

” והיה, אם-שמע תשמעו אל-מצותי, אשר אנכי מצוה אתכם, היום-- לאהבה את-ה' אלהיכם, ולעבדו, בכל-לבבכם, ובכל-נפשכם ונתתי מטר-ארצכם בעתו, יורה ומלקוש; ואספת דגנה, ותירשך ויצהרך^ט ונתתי עשב בשדה, לבהמתך; ואכלת, ושבעת^י השמרו לכם, פן יפתה לבבכם; וסרתם, ועבדתם אלקים אחרים, והשתחיתם, להם^י וחרה אף-ה' בכם, ועצר את-השמים ולא-יהיה מטר, והאדמה, לא תתן את-יבולה; ואבדתם מהרה, מעל הארץ הטבה, אשר ה', נתן לכם^י ושמרתם את-דברי אלה, על-לבבכם ועל-נפשכם; וקשרתם אתם לאות על-ידיכם, והיו לטוטפת בין עיניכם^ט ולמדתם אתם את-בניכם, לדבר בם, בשבתך בביתך ובלכתך בדרך, ובשכבך ובקומך^י וכתבתם על-מזוזות ביתך, ובשעריך^ט למען ירבו ימיכם, וימי בניכם, על האדמה, אשר נשבע ה' לאבותיכם לתת להם--כימי השמים, על-הארץ.

Deutéronome 11, 13-21

¹³ Or, si vous êtes dociles aux lois que je vous impose en ce jour, aimant l'Éternel, votre Dieu, le servent de tout votre cœur et de toute votre âme, ¹⁴ je donnerai à votre pays la pluie opportune, pluie de printemps et pluie d'arrière-saison, et tu récolteras ton blé, et ton vin et ton huile. ¹⁵ Je ferai croître l'herbe dans ton champ pour ton bétail, et tu vivras dans l'abondance. ¹⁶ Prenez garde que votre cœur ne cède à la séduction, que vous ne deveniez infidèles, au point de servir d'autres dieux et de leur rendre hommage. ¹⁷ La colère du Seigneur s'allumerait contre vous, il défendrait au ciel de répandre la pluie, et la terre vous refuserait son tribut, et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que l'Éternel vous destine. ¹⁸ Imprimez donc mes paroles dans votre cœur et dans votre pensée; attachez-les, comme symbole, sur votre bras, et portez-les en fronteau entre vos yeux. ¹⁹ Enseignez-les à vos enfants en les répétant sans cesse, quand tu seras à la maison ou en voyage, soit que tu te couches, soit que tu te lèves. ²⁰ Inscris-les sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. ²¹ Alors la durée de vos jours et des jours de vos enfants, sur le sol que l'Éternel a juré à vos pères de leur donner, égalera la durée du ciel au-dessus de la terre.

3. Troisième paragraphe

במדבר ט"ו, ל"ז-מ"א

” ויאמר ה', אל-משה לאמר^ל דבר אל-בני ישראל, ואמרת אלהם, ועשו להם ציצת על-כנפי בגדיהם, לדרתם; ונתנו על-ציצת הכנף, פתיל תכלת^ט והיה לכם, לציצת, וראיתם אתו וזכרתם את-כל-מצות ה', ועשיתם אתם; ולא-תתורו אחרי לבבכם, ואחרי עיניכם, אשר-אתם זנים, אחריהם^מ למען תזכרו, ועשיתם את-כל-מצותי; והייתם קדשים, לאלהיכם^{מא} אני ה' אלהיכם, אשר הוצאתי אתכם מארץ מצרים, להיות לכם, לאלהים: אני, ה' אלהיכם. {פ}

Pentateuque
Deutéronome ch.
11, v. 13, (Devarim
(דברים -

Pentateuque
Nombres ch. 15, v.
37, (Bamidbar -
במדבר

Nombres 15, 37- 41

³⁷ L'Éternel parla à Moïse en ces termes: ³⁸ "Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur de se faire des franges aux coins de leurs vêtements, dans toutes leurs générations, et d'ajouter à la frange de chaque coin un cordon d'azur. ³⁹ Cela formera pour vous des franges dont la vue vous rappellera tous les commandements de l'Éternel, afin que vous les exécutiez et ne vous égariez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité. ⁴⁰ Vous vous rappellerez ainsi et vous accomplirez tous mes commandements, et vous serez saints pour votre Dieu. ⁴¹ Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte pour devenir votre Dieu, moi, l'Éternel votre Dieu! "

**Analyse thématique****Pistes de réflexions et débats**

Nous voulons, dans cette étude comprendre le sens et le contenu des versets du chema Israël.

Le chema est constitué de trois paragraphes:

- 1- Notre section,
- 2- Deutéronome 11, 13-21,
- 3- Nombres 15, 37-41.

Une mitsva nous ordonne de les lire deux fois par jour: une première fois le matin et une deuxième fois le soir.

Nous allons voir dans la suite que cette mitsva s'appelle la 'מִצְוַת קְרִיאַת שְׁמַע', la 'lecture du chema', son objet étant comme nous allons le voir, la simple lecture de ces versets.

Les sages la nomment aussi la mitsva de la קְבַלַת עוֹל מַלְכוּת שְׁמַיִם, la mitsva de l'accueil du joug de la royauté céleste.

Nous essaierons donc d'entrevoir le contenu de ces deux notions, l'accueil du joug divin, et le concept de lecture.

Par la suite nous essaierons de comprendre en quoi la lecture est acte d'accueil du joug.

Nous étudierons aussi la structure du chema en ses différents paragraphes.

1) LA MITSVA DU CHEMA: "LECTURE"

Quel est l'objet précis de la mitsva du chema?

Pour répondre à cette question, nous apportons une michna du traité bera'hot et la première partie du Talmud qui s'y rapporte:

מסכת ברכות פרק ב משנה א

היה קורא בתורה והגיע זמן המקרא אם כוון לבו יצא (...)

Traité béra'hot chapitre 2 michna 1

Il lisait dans la Tora, et le temps de l'obligation de lire le chema arriva. S'il avait l'intention, il est quitte (de la mitsva du chema) (...)

Michna Bra'hot ch.
2 michna1

La michna nous parle d'un homme qui lisait dans la Tora. Rachi précise qu'il lisait dans la Tora les passages relatifs au chema.

La Michna enseigne (à priori) que si cet homme avait l'intention dans cette lecture de se rendre quitte de la mitsva du chema, alors il est quitte, sinon il devra relire le chema avec l'intention de se rendre quitte.

La guemara en déduit d'abord que les mitsvot requièrent lors de leur accomplissement l'intention de se rendre quitte.

Mais elle repousse derechef cette déduction hâtive en expliquant que la michna ne parle pas de l'intention de se rendre quitte, mais simplement de l'intention de lire:

תלמוד בבלי ברכות

מאי כוון לבו לקרות

Talmud de Babylone traité bera'hot

Que veulent dire (les mots) "s'il avait l'intention"? (Il s'agit de l'intention) de lire.

TB Bra'hot

Ainsi au dire de la michna, un homme qui lit dans la Tora les paragraphes du chema doit avoir l'intention de lire ce qu'il lit pour se rendre quitte de la mitsva du chema.

Ce à quoi la guemara objecte: puisque cet homme lisait, n'est il pas évident qu'il avait l'intention de lire?

La guemara répond qu'il s'agit d'un homme qui lisait pour vérifier l'état de l'écriture du sefer Tora afin d'y apporter des corrections si nécessaire. Et la michna nous enseigne qu'il est obligatoire d'avoir l'intention de "lire dans le but de lire" afin de se rendre quitte de la mitsva du chema:

תלמוד בבלי ברכות

והא קא קרי, בקורא להגיה

Talmud de Babylone traité bera'hot

Mais il lisait? ! Il s'agit ici d'un homme qui lisait pour corriger.

TB Bera'hot

Ainsi nous apprenons de cette michna (tel que la guemara la commente) que l'objet de la mitsva du chema est la lecture. Il ne suffit pas "d'agir une lecture", il faut en avoir l'intention. Il faut lire les versets du chema dans le but de les lire, pour se rendre quitte de la mitsva du chema.

Nous devons donc essayer d'entrevoir le contenu du concept de "lecture".

2) LECTURE:

Que se passe-t-il lors de nos lectures? Que veut dire "lire"? De quoi relève l'acte de lire?

Pour répondre à cette question, nous apportons encore une fois un enseignement talmudique, mais cette fois du traité de pessahim:

תלמוד בבלי פסחים דף נ

"והיה ה' למלך על כל הארץ ביום ההוא יהיה ה' אחד ושמו אחד" מאי אחד אטו האידנא לאו שמו אחד הוא? א"ר נחמן בר יצחק לא כעולם הזה העולם הבא העולם הזה נכתב ביו"ד ה"י ונקרא באל"ף דל"ת אבל לעולם הבא כולו אחד נקרא ביו"ד ה"י ונכתב ביו"ד ה"י

Talmud de Babylone traité pessahim

"Et Dieu sera roi sur toute la terre. En ce jour Dieu sera un et son nom sera un".

Quoi "un", comme si maintenant son nom n'était pas un ? !

Rav Nachman fils de Itchak dit: "Le monde qui vient ne ressemble pas au monde présent. Dans le monde présent (le nom) s'écrit youd hé et se lit alef dalet, mais dans le monde qui vient (le nom) se lit youd hé et s'écrit youd hé.

TB Pessa'him

Le Tétragramme est le nom divin qui s'écrit: "youd hé vav hé". C'est le nom essentiel de Dieu. Lorsque nous rencontrons ce nom et devons le lire, nous ne le lisons pas tel qu'il est écrit, mais nous lisons le nom dit 'Adnout' qui s'écrit "alef dalet noun youd". C'est le nom qui signifie que Dieu est le maître du monde.

Rav Nachman enseigne qu'une des différences fondamentales entre le monde présent et le monde qui vient réside dans le fait qu'aujourd'hui nous lisons le nom essentiel autrement qu'il est écrit, alors que dans le monde qui vient nous pourrions le lire tel qu'il est écrit.

Quel est le sens de cette impossibilité de lecture? Qu'est ce que la lecture pour que celle-ci nous soit aujourd'hui inaccessible quand elle se rapporte au nom essentiel de Dieu?

Le Maharal sur le même texte dans le traité de quidouchin nous éclaire:

מהר"ל חידושי אגדות מסכת קידושין דף ע"א

דע כי הכתיבה הוא מורה על עצמו יתברך כמו שהוא, אבל הקריאה הוא על מה שהוא אצל הנמצא (...) ואם היה נקרא בשם בן ד היה הוראה כי ה' יתברך היה דבק בשלמות עם הנמצאים (...) אבל שם בן ד' שהוא העצם הוא נבדל מן האדם הגשמי (...) אבל לעולם הבא לא יהיה ה' יתברך נבדל מן העולם (...) ולכן אז יהיה נקרא בשם בן ד' (...)

Maharal de Prague commentaires sur quidouchin 71a

Sache que l'écrit porte sur son Essence qu'il soit béni tel qu'il est (pour lui-même), alors que la lecture porte sur son existence auprès de ses créatures. Et si on lisait le nom des quatre lettres (le Tétragramme), cela signifierai que Dieu est lié à ses créatures de manière parfaite (...) alors qu'en vérité le nom des quatre lettres (le Tétragramme) qui est le Nom essentiel est séparé de l'homme matériel (...) Cependant dans le monde qui vient Dieu ne sera plus séparé du monde (...), il sera donc alors possible de lire le nom des quatre lettres (le Tétragramme) (...)

La lecture nous dit le Maharal est l'acte de se laisser pénétrer par la chose lue. L'acte de lire ne se limite pas à voir des mots se succéder les uns aux autres. Lire suppose toujours un bouleversement du lecteur, car la lecture implique que la chose lue pénètre la vie du lecteur. Un texte écrit relève d'une certaine réalité autonome et fermée sur elle-même. L'acte de lire est l'accueil de la réalité du texte lu chez le lecteur. On ne peut réellement lire que des textes dont la réalité a un certain lien à la notre, sinon c'est un simple regard sur des mots écrits. Le Nom essentiel de Dieu qui aujourd'hui nous dépasse ne peut être un sujet de lecture, Il reste pour nous un pur écrit hermétique.

Ainsi, l'acte de lire est un acte qui révèle que la réalité du texte lu participe à la réalité du lecteur. Il y a dans l'acte de lire une subordination profonde du lecteur au texte qu'il lit. La lecture est acte d'accueil, d'acceptation de la réalité de ce qui est lu. Nous comprenons ainsi l'importance de ne pas lire n'importe quel texte. Voir un texte, le déchiffrer, le comprendre n'est un problème pour personne, mais lire dans l'intention d'accomplir 'une lecture' suppose l'acceptation que le texte lu forme à certains égards la réalité du lecteur.

Nous avons vu plus haut que l'objet de la mitsva du chema est précisément la lecture.

Ce qui est strictement exigé dans l'accomplissement de cette mitsva, c'est lire dans l'intention de lire.

Rabbi Yehouda Loew ben Bezalel (1526 - 1609)
 Connus sous le nom de Maharal de Prague, il est un des plus grands A'haronims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

En d'autres termes, l'objet de la mitsva du chema: le **קריאת שמע**, la 'lecture du chema', est la subordination aux versets qui le composent. Nous l'avons vu, l'acte de lire est acte d'accueil et de subordination à la réalité de l'écrit. Nous comprenons donc que la mitsva du **קריאת שמע** a un rapport avec ce que les sages appellent la **קבלת עול מלכות שמיים**, l'accueil/acceptation du joug de la royauté céleste. En effet comme nous allons le voir dans la suite, les versets du chema portent sur l'acceptation du joug divin et de ses commandements. Ainsi nous comprenons que c'est précisément la **קריאת שמע** "lecture pour la lecture" qui fait l'objet de la mitsva du chema.

La michna 2 du chapitre deux du traité bera'hot enseigne:

מסכת ברכות פרק ב משנה ב

הקורא את שמע ולא השמיע לאזנו יצא רבי יוסי אומר לא יצא (...)

Traité béra'hot chapitre 2 michna 2

Celui qui lit le chema et ne le fait pas entendre à ses oreilles est quitte. Rabbi Yossi dit il n'est pas quitte. (...)

Bra'hot ch. 2
michna 2

Quelle est la nécessité de faire entendre à ses oreilles ce qui est lu? D'après Rabbi Yossi, il ne suffit pas de lire le chema, il faut en plus le faire entendre à ses oreilles? Le sens en est que l'acte d'accueillir et d'accepter une certaine réalité passe par l'ouïe. L'ouïe est l'accueil d'une certaine réalité qui nous parle. Ainsi, Rabbi Yossi exige de faire entendre aux oreilles le texte lu du chema, car c'est là l'acte parfait d'accueil des versets composant le chema.

(La première opinion est d'avis que les versets du chema et leur contenu sont d'une certaine manière déjà intégré dans l'homme. Ainsi il n'est pas nécessaire de les lire à voix haute pour les extérioriser et les laisser ensuite re-pénétrer nos oreilles; il suffit de les lire en silence pour les revivifier en nous.)

3) STRUCTURE DU CHEMA: קבלת עול (ACCUEIL DU JOUG)

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le chema est composé de trois paragraphes. De plus nous avons vu que l'objet de la mitsva du chema est la 'lecture' qui, comme nous avons essayé de le montrer, constitue l'acte même d'accueil et de subordination. Or les Sages enseignent que les versets du chema portent sur la '**קבלת עול**', l'accueil du joug. Ils ajoutent que les trois paragraphes du chema suivent une certaine graduation dans l'acte de **קבלת עול**.

Nous revenons à la fin de la Michna 1 du chapitre 2 du traité bera'hot:

מסכת ברכות פרק ב משנה א

אמר רבי יהושע בן קרחה למה קדמה פרשת שמע לוהיה אם שמוע כדי שיקבל עליו עול מלכות שמיים תחילה ואחר כך מקבל עליו עול מצוות. והיה אם שמוע לויאמר שוהיה אם שמוע נוהג בין ביום בין בלילה ויאמר אינו נוהג אלא ביום בלבד.

Traité bera'hot chapitre 2 michna 1

Rabbi Yéochoua fils de Kor'ha dit: Pourquoi le paragraphe 'chema' précède-t-il le paragraphe 'véaya im chamo'a'? Afin qu'il accueille d'abord le joug de la royauté céleste et qu'il accueille ensuite le joug des commandements. Le paragraphe 'véaya im chamo'a' (précède) le paragraphe de 'vayomér' car le paragraphe de 'véaya im chamo'a' s'applique de jour comme de nuit, alors que le paragraphe de 'vayomér' s'applique seulement le jour.

Ainsi, selon cet enseignement des Sages, la structure du chema est:

- 1- L'accueil du joug de la royauté céleste, 'קבלת עול מלכות שמיים'
- 2- L'accueil du joug des commandements, 'קבלת עול מצוות'.
Commandements qui s'appliquent le jour comme la nuit.
- 3- L'accueil du joug de la mitsva des tsitsit qui ne s'applique que le jour.

Y a-t-il dans cette série une logique, un déploiement d'une certaine dimension; si oui quelle est-elle? Quelle compréhension devons nous avoir de cette 'évolution' qui part du joug de la royauté céleste vers l'accueil du joug de la mitsva des tsitsit via l'accueil du joug des commandements?

Voici ce qui semble en être le sens:

Le premier acte de l'homme doit être la conscience de sa subordination à Dieu dans son rapport à la vie elle-même. L'homme doit admettre que son existence repose ultimement sur Dieu, et qu'il n'a absolument aucune autonomie d'existence. L'homme doit concevoir que son 'je suis' trouve son seul fondement dans la vérité que Dieu est.

Bra'hot ch. 2
michna 1

Comme le Rambam l'enseigne dans Yéssodé aTora

רמב"ם הלכות יסודי התורה פרק א הלכות א ב ג

יסוד היסודות ועמוד החכמות לידע שיש שם מצוי ראשון והוא ממציא כל נמצא. וכל הנמצאים משמיים וארץ ומה שביניהם לא נמצאו אלא מאמתת המצאו.

ואם יעלה על הדעת שהוא אינו מצוי אין דבר אחר יכול להמצאות.

ואם יעלה על הדעת שאין כל הנמצאים מלבדו מצויים הוא לבדו יהיה מצוי. ולא יבטל הוא לבטולם. שכל הנמצאים צריכים לו והוא ברוך הוא אינו צריך להם ולא לאחד מהם. לפיכך אין אמתתו כאמתת אחד מהם.

Maïmonide Fondements de la Tora chapitre 1 règle 1, 2, 3

Le fondement des fondements et le pilier des sciences, c'est de savoir qu'il y a là un être premier et qu'il a fait être tout étant (ce qui est). Tous les 'étants', du Ciel et de la Terre et dans l'espace intermédiaire, n'existent que de la vérité de sa réalité.

S'il est dans l'esprit de penser que lui n'est pas, aucune chose ne peut être.

S'il est dans l'esprit de penser qu'aucun étant n'est sauf lui, lui seul serait existant et il ne serait pas supprimé par leur suppression.

Rambam

Rabbi Moché ben Maïmon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplie de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison.

En second, vient l'accueil du joug des commandements.

Si la **קבלת עול מלכות שמיים** est la conscience que la *vie* de l'homme est impliquée par l'Etre de Dieu, la **'קבלת עול מצוות'** porte, par delà le fait même d'être, sur le corps de l'homme. Le corps est sujet, et participe à la hauteur du sacré. Dieu s'impose aussi au corps.

Ainsi, du premier paragraphe au second paragraphe c'est un mouvement qui s'opère: d'abord l'homme prend conscience que sa vie, que le fait "brut" d'être n'a de vérité que pour autant que Dieu le fait être, et que ainsi l'homme doit reconnaître sa subordination à Dieu.

Ensuite cet acte se déploie vers le rapport au corps, à ses actions, ou en d'autres termes, vers la conscience que le corps est sujet de mitsvot. Il s'agit donc dans ce deuxième paragraphe de l'accueil du joug des mitsvot.

En troisième temps vient l'accueil de la mitsva des tsitsit. Que vient ajouter cette nouvelle acceptation, ce nouvel accueil? Les commandements du second paragraphe sont des commandements qui s'appliquent de jour comme de nuit, la mitsva des tsitsit elle, ne s'impose que le jour.

Ainsi, la nouvelle dimension que l'homme accueille au troisième paragraphe est la conscience que même dans la nuit, temps où n'est plus manifeste la réalité de la mitsva, la royauté divine est présente et fonde la réalité dans l'obscurité.

Si au deuxième paragraphe il s'agissait de reconnaître que le corps aussi n'a de fondement que dans la réalité de Dieu, que la vérité du corps est son rapport aux mitsvot, le troisième paragraphe exige plus: il relève du "souvenir" des mitsvot dans la nuit, lorsque l'effectivité de ces dernières n'est plus manifeste.

Nous pouvons donc résumer le mouvement qui s'opère dans l'accueil du joug divin depuis le premier paragraphe jusqu'au troisième:

D'abord la reconnaissance que c'est Dieu qui fonde le fait brut d'être, de vivre et d'exister: **קבלת עול מלכות שמים**.

Ensuite vient la reconnaissance de cette vérité dans l'extériorité de la figure humaine, c'est-à-dire dans le corps. Le corps n'a de réalité que dans son rapport à la parole de Dieu, à ses commandements: **קבלת עול מצוות**.

En dernier lieu, la conscience que même dans l'opacité de la nuit, dans laquelle l'effectivité des mitsvot n'est plus sensible, les mitsvot sont alors encore ce qui fonde la réalité de la vie. En d'autres termes, le *souvenir* des mitsvot est la nouvelle et dernière dimension du troisième paragraphe.

Nous commençons maintenant l'étude des versets à la lumière de ces développements.

4) ÉTUDE DU PREMIER PARAGRAPHE: **קבלת עול מלכות שמיים**

Le premier paragraphe relève de la **קבלת עול מלכות שמיים**, l'accueil du joug de la royauté céleste.

Voici le premier verset du premier paragraphe, nous en donnons la traduction littérale:

דברים ו' ד'
ד' שְׁמַע יִשְׂרָאֵל ה' אֱלֹהֵינוּ ה' אֶחָד
Deutéronome 6, 4
⁴ Ecoute, Israël: le Nom youd hé vav hé est notre Elohim, le Nom youd hé vav hé est un!

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 6,](#)
[v. 4, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Ce verset enseigne que le Nom "youd hé vav hé" (le Tétragramme), Nom essentiel de Dieu "fait un" avec le Nom Elohim.

Quelle est la nature de ces deux noms, et quel est le contenu du fait de leur unité? Enfin, en quoi la prise de conscience de cette réalité relève-t-elle de la **קבלת עול מלכות שמים** ?

Nous apportons ici une partie d'une précédente étude (la condamnation de l'idolâtrie) au sujet de ces deux Noms:

Voilà ce que Rabbi Itchak Izik Haver, qu'on appelle "la troisième bouche" puisqu'il était l'élève du Rabbi Mendel, lui-même élève direct du Gaon de Villena, écrit dans l'introduction de son commentaire de la Haggada de pessah, *Yad Mitsraïm*, au sujet du Tétragramme et du Nom Elohim.

רבי יצחק אייזיק חבר הקדמה ל-'יד מצרים'

וזהו עניין ב' שמותיו יתברך הוי"ה ו- אלוהים. ששם אלוהים מורה על גילוי השגחתו ע"י העולם בהתנהגות הטבעי. ושם הוי"ה מורה על גילוי רצונו ע"י התורה והמצוות שבזה פועל ישועות בקרב הארץ, וזה עניין הניסים שמתגלים בעולם ע"י הצדיקים. ולכן בתחילה נגלה לאברהם בשם אלוהים, ואחר שנימול כתיב "וירא אליו הוי"ה", שאז נתגלה לו עצם שמו יתברך שהוא רצונו

Rabbi Ist'hak Izik Haver introduction au 'yad Mitsraï'

Et c'est là le contenu des deux noms Divins: le Tétragramme (le Nom youd hé vav hé), et le Nom Elohim. Le Nom Elohim relève du dévoilement de Sa providence (de Dieu) à travers le monde, dans sa démarche naturelle.

Le Tétragramme, lui, relève du dévoilement de Sa volonté (de Dieu) via la Tora et les mitsvot. Et c'est par ce dernier qu'Il (Dieu) 'agit' les délivrances au sein de la terre; ainsi que les miracles que les justes révèlent dans le monde. Et c'est pour cela, qu'au début, Il (Dieu) se révéla à Avraham par le nom Elohim, et qu'après s'être circonscrit, il est dit (à son sujet) " et le Tétragramme se fit voir à lui". Car ce n'est qu'alors que se manifesta à lui (à Avraham) son vrai Nom (de Dieu), qui est sa volonté.

Le nom youd hé vav hé relève de la manifestation de Dieu sans intermédiaire. Ce Nom est le nom du dévoilement pur de Dieu. C'est pourquoi ce nom est appelé dans la bouche des Sages "le Nom essentiel de Dieu". Le Nom Elohim lui, est le Nom au travers duquel Dieu révèle sa présence 'habillée', voire 'limitée' dans l'ordre naturel du monde.

Ainsi, lorsque le verset nous dit que le Nom youd hé vav hé fait un avec le Nom Elohim, son but est de nous révéler que la finalité de l'homme est de reconnaître que la nature elle-même relève d'une dimension cachée, plus profonde et plus sacrée. L'homme doit révéler cette dimension du sacré de la nature. L'homme doit accueillir dans sa vie à priori strictement naturelle la hauteur du Nom essentiel de Dieu, c'est-à-dire la dimension du pur sacré. Ainsi, ce n'est pas un enseignement seulement théologique et théorique que ce verset nous enjoint de reconnaître, il enjoint l'homme d'élargir les limitations de sa vie naturelle à une dimension beaucoup plus profonde, dimension du sacré: קבלת עול מלכות שמיים. Et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre le sens de la mitsva du **יחוד השם**, le commandement d'unifier Dieu. Comme l'enseigne sur place le Ramban sur notre verset):

Rabi Its'hak Aïzik 'Haver (1789-1853)

Grand mékoubal, élève de rabi Mena'hem Mendel de Sokolov, lui-même élève du Gaon de Vilna. Parmi ses écrits "Yad Mitsraïm" "Bayit nééman" et "Pit'hé chéarim".

רמב"ן דברים ו' ד

(...) כי בדיבור 'אנכי ה' אלהיך' יהיה היחוד. (...) והזכיר אותה אחר עשרת הדברות, לפי שהוא שורש באמונה, וכל מי שאינו מודה בה כופר בעיקר כעובד עבודה זרה.

Ramban Deutéronome 6, 4

(...) Car la (première) parole (du Décalogue) 'Je suis le Nom youd hé vav hé ton Elohim' porte sur l'unification (de Dieu). (...) Et Il l'a mentionnée juste après les dix paroles car elle est la racine de la foi. Et tout celui qui ne la reconnaît pas nie l'essentiel comme un idolâtre.

C'est dans cette conscience de l'unité de Dieu, dans cette reconnaissance que la vie dans le monde n'a de fondement que dans la vérité de la réalité de Dieu, dans cet acte de **קבלת עול מלכות שמיים**, que naît l'amour de Dieu. En effet, s'il n'y a de réalité du monde et de l'homme qu'en Dieu, alors nous comprenons que l'amour de Dieu relève d'une pure nécessité d'existence. Ainsi, la suite des versets du premier paragraphe du chema sont:

דברים ו' ה'

וְאַהַבְתָּ, אֵת ה' אֱלֹהֶיךָ, בְּכָל-לִבְבְּךָ וּבְכָל-נַפְשְׁךָ, וּבְכָל-מְאֹדְךָ. וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה, אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוְךָ הַיּוֹם--עַל-לִבְבְּךָ

Deutéronome 6, 5-6

⁵ Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. ⁶ Ces devoirs que je t'impose aujourd'hui seront gravés dans ton cœur.

Et l'explication du l'ben Ezra:

אבן עזרא

ואחר שאין לנו אלוה אחר רק הוא לבדו חייב אתה שתאהבנו
כי אין לנו אלוה אחר

l'ben Ezra

Et puisque que l'on n'a pas d'autre Dieu que lui, de sorte qu'il est lui le seul, tu es obligé de l'aimer car nous n'avons pas d'autre Dieu que lui.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

[Pentateuque Deutéronome ch. 6, v. 5, \(Devarim - דברים\)](#)

Abraham ibn Ezra (1090-1165)

Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol. Il suit le sens littéral.

Cet accueil du joug de la royauté céleste doit s'accomplir dans tous les recoins de l'existence: assis à la maison, en chemin, au coucher et au lever.

Accueil dans l'homme dans son individualité, mais aussi plus largement accueil dans l'ordre général du peuple, de génération en génération, continuité de la tradition. La 'קבלת עול מלכות שמיים' implique la nécessité de transmettre aux générations futures:

דברים ו'

וְשִׁנַּנְתֶּם לְבַנְיֵי, וְדַבַּרְתֶּם בָּם, בְּשִׁבְתְּכֶם בְּבֵיתְךָ וּבְלֶכְתְּךָ בַדֶּרֶךְ, וּבְשֹׁכְבְךָ וּבְקוּמְךָ

Deutéronome 6

Tu les inculqueras à tes enfants et tu t'en entretiendras, soit dans ta maison, soit en voyage, en te couchant et en te levant.

Ce premier paragraphe conclue avec deux mitsvot.

Comme nous l'avons vu, la 'קבלת עול מלכות שמיים' suppose l'unification dans l'homme de la vie naturelle et de la dimension du sacré. Accueil de la hauteur divine dans la vie humaine.

Ainsi, les Tefilin, dont l'objet est de lier à sa tête (symbole de la hauteur) et à son bras (symbole de l'action dans le monde) des boîtes contenant les versets du chema, et la mitsva de la mezouza dont l'objet est de marquer le passage de l'intériorité d'une maison à l'extériorité du domaine public via les versets du chema inscrits sur la mezouza clôturent le premier paragraphe.

5) SECOND PARAGRAPHE: 'קבלת עול מצוות'

Nous avons dit plus haut que ce deuxième paragraphe a pour objet par de là l'accueil du joug divin dans le fait même d'être, l'accueil du joug dans le rapport au corps: joug des mitsvot:

דברים י"א, י"ג-כ"א

”וְהָיָה, אִם-שָׁמַעַתְּ שְׁמֵעוּ אֶל-מִצְוֹתַי, אֲשֶׁר אֲנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם, הַיּוֹם-- לְאַהֲבָה אֶת-ה'” אֱלֹהֵיכֶם, וּלְעַבְדּוֹ, בְּכָל-לְבַבְכֶם, וּבְכָל-נַפְשְׁכֶם

Deutéronome 11, 13-21

¹³ Or, si vous êtes dociles aux lois que je vous impose en ce jour, aimant l'Éternel, votre Dieu, le servant de tout votre cœur et de toute votre âme,

Pentateuque
Deutéronome ch. 6.
(Devarim - דברים)

Pentateuque
Deutéronome ch.
11, v. 13, (Devarim
- דברים)

C'est dans ce sens que nous devons comprendre que c'est dans ce deuxième paragraphe que les versets promettent la pluie, la richesse, la progéniture; ou en d'autres termes: les bénédictions relatives au corps:

דברים י"א, י"ד-י"ז

וְנָתַתִּי מִטֶּר-אֲרָצְכֶם בְּעֵתוֹ, יוֹרֵה וּמִלְקוֹשׁ; וְאִסַּפְתָּ דִגְנֶךָ, וְתִירְשֶׁךָ וַיִּצְהַרְךָ.
 וְנָתַתִּי עֵשֶׂב בְּשָׂדֶךָ, לְבִהְמֹתֶךָ; וְאָכַלְתָּ, וְשִׁבַּעְתָּ^{טו} הַשְּׂמֵרוֹ לָכֶם, פֶּן יִפְתָּה
 לְבַבְכֶם; וְסִרְתֶּם, וְעַבַּדְתֶּם אֱלֹקִים אֲחֵרִים, וְהִשְׁתַּחֲוִיתֶם, לָהֶם^{טז} וְחָרָה אֶף-
 ה' בְּכֶם, וְעָצַר אֶת-הַשְּׁמַיִם וְלֹא-יִהְיֶה מָטָר, וְהִאֲדָמָה, לֹא תִתֵּן אֶת-יְבוּלָהּ;
 וְאַבְדַּתֶּם מְהֵרָה, מֵעַל הָאָרֶץ הַטֹּבָה, אֲשֶׁר ה', נָתַן לָכֶם.

Deutéronome 11, 14-17

je donnerai à votre pays la pluie opportune, pluie de printemps et pluie d'arrière-saison, et tu récolteras ton blé, et ton vin et ton huile.¹⁵ Je ferai croître l'herbe dans ton champ pour ton bétail, et tu vivras dans l'abondance.¹⁶ Prenez garde que votre cœur ne cède à la séduction, que vous ne deveniez infidèles, au point de servir d'autres dieux et de leur rendre hommage.¹⁷ La colère du Seigneur s'allumerait contre vous, il défendrait au ciel de répandre la pluie, et la terre vous refuserait son tribut, et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que l'Éternel vous destine.

Ainsi le Or a'Haïm sur le premier verset du second paragraphe écrit:

דברים י"א, י"ג

פִּירוֹשׁ לִפִּי מֵה שְׂקָדָם לָנוּ כִּי שָׂכַר מִצְוֹת אֵינוֹ מִשְׁתַּלֵּם בְּעוֹלָם
 הַזֶּה הוֹדִיעַ

כְּתוּב שֶׁאִם יֵאָהֲבוּ אֶת ה' יִזְכּוּ גַם בְּעוֹלָם הַזֶּה

Or ha'haïm

C'est à dire: selon ce qui nous avait introduit, à savoir que le salaire des mitsvot ne se paie pas dans ce monde, ce verset nous fait (maintenant) savoir que s'ils aiment Dieu, alors il mériteront même le monde présent.

Pentateuque
 Deutéronome ch.
 11, v. 14, (Devarim
 - דברים)

Or ha'haïm

6) TROISIEME PARAGRAPHE: SOUVENIR

Nous avons vu plus haut que ce troisième paragraphe finissait le mouvement et le déploiement de l'accueil du joug: La parole divine fonde la réalité, et cela même au moment où celle ci n'est plus manifeste. Devoir de souvenir.

Ainsi les versets du troisième paragraphe:

במדבר ט"ו, ל"ז-ל"ט

וַיֹּאמֶר ה', אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר ^ל דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם, וַעֲשׂוּ לָהֶם צִיצִית עַל-כַּנְּפֵי בְּגָדֵיהֶם, לְדֹרֹתָם; וְנָתַנּוּ עַל-צִיצִית הַכָּנָף, פֶּתִיל תְּכֵלֶת ^ט וְהָיָה לָכֶם, לְצִיצִית, וּרְאִיתֶם אֹתוֹ וּזְכַרְתֶּם אֶת-כָּל-מִצְוֹת ה', וַעֲשִׂיתֶם אֹתָם;

Nombres 15, 37- 39

³⁷ L'Éternel parla à Moïse en ces termes: ³⁸ "Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur de se faire des franges aux coins de leurs vêtements, dans toutes leurs générations, et d'ajouter à la frange de chaque coin un cordon d'azur. ³⁹ Cela formera pour vous des franges dont la vue vous rappellera tous les commandements de l'Éternel, afin que vous les exécutiez..."

Les tsitsiot sont là pour rappeler au juif l'injonction de la parole divine lorsque celui ci serait tenter de s'égarer. Ainsi la suite des versets:

במדבר ט"ו, ל"ט

וְלֹא-תִתְּוֹרוּ אַחֲרַי לְבַבְכֶם, וְאַחֲרַי עֵינֵיכֶם, אֲשֶׁר-אַתֶּם זָנִים, אַחֲרֵיהֶם ^מ לְמַעַן תִּזְכְּרוּ, וַעֲשִׂיתֶם אֶת-כָּל-מִצְוֹתַי; וְהֵייתֶם קְדָשִׁים, לֵאלֹהֵיכֶם.

Nombres 15, 39- 41

afin que vous les exécutiez et ne vous égariez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité. ⁴⁰ Vous vous rappellerez ainsi et vous accomplirez tous mes commandements, et vous serez saints pour votre Dieu...

[Pentateuque](#)
[Nombres ch. 15, v. 37, \(Bamidbar - במדבר\)](#)

[Pentateuque](#)
[Nombres ch. 15, v. 39, \(Bamidbar - במדבר\)](#)

Voilà ce qu'écrit le l'ben Ezra sur le verset 39:

אבן עזרא פסוק ל"ט

והמתפללים בטלית בשעת התפלה יעשו זה בעבור שיקראו בקריאת שמע והיה לכם לציצית, ועשו להם ציצית. רק לפי דעתי יותר הוא חייב להתעטף בציצית בשאר השעות משעת התפלה למען יזכור ולא ישגה ולא יעשה עבירה בכל שעה כי בשעת התפלה לא יעשה עבירה

I'ben Ezra verset 39

Et ceux qui prient avec un talit à l'heure de la prière le font car ils lisent dans la lecture du chema 'cela formera pour vous des franges', (ou encore) 'dis-leur de se faire des franges'. Seulement à mon avis, (une personne) est obligée de s'habiller du talit les autres parties de la journée plus encore que pendant l'heure de la prière afin qu'à chaque instant (de la journée) il se souvienne ne trébuche et ne transgresse aucun interdit. Car à l'heure de la prière, il n'oserait pas transgresser un interdit.

Ainsi les tsitsit sont là pour élever l'homme dans les moments où celui ci est susceptible de chuter.

Rabbenou Bah'yé explique le sens des termes 'talit' et tsisit:

רבנו בחיי פסוק ל"ח

ציצית לשון ראייה מלשון "מציץ מן החרכים" והלובש ציצית צריך שיזהר מן העבירות שהרי כסא הכבוד רואהו (...) ובלשון חכמים נקרא טלית והוא מלשון עלוי ורוממות מלשון ונטילת מן ארעא

Rabbenou Bah'yé verset 38

Tsitsit est un langage de vision comme le verset "qui regarde (מציץ) par les fenêtres". Et celui qui s'habille d'un tsitsit doit prendre garde de ne transgresser aucun interdit, car le Trône Céleste le regarde (...). Et dans la bouche des Sages il se nomme 'talit' qui est langage de hauteur et d'élévation du verset 'elle fut soulevée de la terre'.

Ba'hye ben Asher , exegète espagnol du XIIIe siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple du Ramban.



Conclusion

A la lumière de ces développements, nous pouvons dire que la mitsva de la lecture du chema, le contenu des différents paragraphes qui le constitue, et le lien qui les regroupe en une seule unité relèvent d'une seule dimension: accueil du joug divin .

Nous voulons conclure avec une citation du Gaon de Vilna dans son commentaire sur les Proverbes:

גאון מוילנא ספר משלי פרק ד פסוק כ"ז
 כמו בקריאת שמע יש רמ"ח תבות דוגמת רמח איברים שבאדם
 שכל תיבה רפואה לאיבר

Gaon de Vilna livre des Proverbes chapitre 4 verset 27

... comme dans la lecture du chema dans lequel nous trouvons 248 mots à l'image des 248 membres de l'homme. Et chaque mot apporte la guérison à un membre.

Adéquation du chema et de la forme humaine: l'homme doit accueillir le chema.

Elijah ben Shlomo Zalman ou le Gra (Gaon Rabbi Eliyahou), (1720 - 1797), l'un des représentants les plus éminents de la période des A'haronim, au point d'être considéré comme un Richon. Doué dans l'ensemble des savoirs juifs (Talmud, Hala'ha, Kabale) et dans les sciences profanes, il devient le chef de file des mitnagdim (opposants) au hassidisme.